



ELSEVIER

Contents lists available at ScienceDirect

C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I

www.sciencedirect.com



Analyse complexe/Géométrie analytique

Approximation polynomiale des jets de Whitney $\bar{\partial}$ -plats de classe M



Approximation by polynomials of Whitney $\bar{\partial}$ -flat jets of class M

Moulay Taïb Belghiti, Boutayeb El Ammari, Laurent P. Gendre

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 9 juin 2018

Accepté après révision le 8 novembre 2018

Disponible sur Internet le 16 novembre 2018

Présenté par le comité de rédaction

RÉSUMÉ

Nous étudions le problème d'approximation polynomiale globale dans des classes de jets de Whitney $\bar{\partial}$ -plats sur des compacts irréguliers de \mathbb{C}^N .

© 2018 Académie des sciences. Publié par Elsevier Masson SAS. Cet article est publié en Open Access sous licence CC BY-NC-ND (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).

ABSTRACT

We study the problem of global approximation by polynomials in Whitney $\bar{\partial}$ -flat jet classes on irregular compacts of \mathbb{C}^N .

© 2018 Académie des sciences. Publié par Elsevier Masson SAS. Cet article est publié en Open Access sous licence CC BY-NC-ND (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).

1. Motivations, notations et résultats

Dans cette note, nous généralisons à \mathbb{C}^N , $N \geq 1$, les résultats de Baouendi et Goulaouic [1], obtenus pour les classes de Gevrey sur des compacts K de \mathbb{R}^N à bords analytiques. Ces compacts constituent une partie de l'ensemble des compacts, de \mathbb{C}^N , réguliers au sens de Whitney, pour lesquels la classe des jets $\mathcal{H}_M(K)$ (cf. ci-après) s'identifie à une sous-classe des fonctions holomorphes à l'intérieur de K et C^∞ jusqu'au bord. Ici, nous considérons des classes $\mathcal{H}_M(K)$ beaucoup plus larges que la classe de Gevrey et sur des compacts très irréguliers de \mathbb{C}^N , pour lesquels l'identification précédente n'a pas forcément lieu.

Soit K un compact de \mathbb{C}^N . La fonction extrémale de Siciak–Zaharjuta de K est définie par : $V_K(z) := \sup\{u(z) : u \in L_K(\mathbb{C}^N)\}$, $z \in \mathbb{C}^N$, où $L_K(\mathbb{C}^N) := \{u \in PSH(\mathbb{C}^N) : (\exists C \in \mathbb{R}), (\forall z \in \mathbb{C}^N), u(z) \leq C + \log(1 + |z|), u|_K \leq 0\}$ est la classe de Lelong de K . Suivant [3] et [2], K vérifie la condition (LS) (Łojasiewicz–Siciak) s'il existe $\delta_0, C, \beta > 0$ telles que : $(\forall z \in \mathbb{C}^N, d(z, K) \leq \delta_0), V_K(z) \geq Cd(z, K)^\beta$.

Pour $t_0 \gg 0$, soit $\mu :]t_0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$, de classe C^∞ , vérifiant $\lim_{t \rightarrow +\infty} \mu(t) = +\infty$, $\mu'(t) > 0$, et μ appartient à un corps de Hardy. On pose $M(t) := t^t e^{t\mu(t)}$. Rappelons qu'un jet $F := (F^\alpha)_{\alpha \in \mathbb{N}^{2N}}$ de Whitney $\bar{\partial}$ -plat vérifie la propriété suivante : il existe une extension de Whitney $f \in \mathcal{C}_0^\infty(\mathbb{C}^N)$ de F telle que, pour $t > 0$, il existe $c_t > 0$ telle que $|\bar{\partial} f(\zeta)| \leq c_t d(\zeta, K)^t$, ζ dans \mathbb{C}^N ,

Adresses e-mail : belghititaib@yahoo.fr (M.T. Belghiti), elammari@hotmail.fr (B. El Ammari), lgenre@math.univ-toulouse.fr (L.P. Gendre).

<https://doi.org/10.1016/j.crma.2018.11.005>

1631-073X/© 2018 Académie des sciences. Publié par Elsevier Masson SAS. Cet article est publié en Open Access sous licence CC BY-NC-ND (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).

(cf. [4], [5] et [3]). Un jet $F \bar{\partial}$ -plat est dit de la classe M , et on écrit $F \in \mathcal{H}_M(K)$ s'il existe deux constantes $\rho, C > 0$ telles que

- 1) pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^{2N}$, avec $|\alpha| > t_0$, $\|F^\alpha\|_K \leq C\rho^{|\alpha|}M(|\alpha|)$,
- 2) pour tout $j \in \mathbb{N}$ avec $j + 1 > t_0$, $\alpha \in \mathbb{N}^{2N}$, tels que $|\alpha| \leq j$, et $\xi, z \in K$, on a $\left| \left(R_\xi^j F \right)^\alpha (z) \right| \leq C\rho^{j+1} \frac{M(j+1)}{(j-|\alpha|+1)!} |z - \xi|^{j-|\alpha|+1}$,

où

$$\left(R_\xi^j F \right)^\alpha (z) = F^\alpha (z) - \sum_{|\beta| \leq j-|\alpha|} F^{\alpha+\beta}(\xi) \frac{(z-\xi)^\beta}{\beta!}, \text{ pour } (j, \alpha, \xi, z) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^{2N} \times K \times K, \text{ avec } |\alpha| \leq j.$$

La quantité $e^{t\mu(t)}$ mesure le défaut d'analyticité de la classe $\mathcal{H}_M(K)$.

Pour $\lambda > 0$ et $\tau \geq 0$, $M_{(\mu_{\lambda,\tau})}$ est la fonction associée à $\mu_{\lambda,\tau}(t) := \mu(\lambda.t + \tau)$. Soient $\Omega_{(\mu_{\lambda,\tau})}, \bar{\Omega}_{(\mu_{\lambda,\tau})}$ les poids définis par : $\Omega_{(\mu_{\lambda,\tau})}(x) = \inf_{t \gg 0} x^{-t} \frac{M_{(\mu_{\lambda,\tau})}(t)}{t^t}$, $\bar{\Omega}_{(\mu_{\lambda,\tau})}(x) = \inf_{t \gg 0} x^{-t} M_{(\mu_{\lambda,\tau})}(t)$ et on pose $\omega_{(\mu_{\lambda,\tau})}(x) = -\log \Omega_{(\mu_{\lambda,\tau})}(x)$, $\bar{\omega}_{(\mu_{\lambda,\tau})}(x) = -\log \bar{\Omega}_{(\mu_{\lambda,\tau})}(x)$, $x \gg 0$.

Nous avons les résultats suivants.

Théorème 1. Soit K un compact de \mathbb{C}^N vérifiant la condition **(LS)**. On suppose que V_K est Hölder continue. Soit $F := (F^\alpha)_{\alpha \in \mathbb{N}^{2N}}$ un jet de $\mathcal{H}_M(K)$. Alors il existe $s, r \geq 1, D > 0$ dépendant de K et une suite $(\mathbf{P}_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de polynômes de $\mathbb{C}[z_1, \dots, z_N]$ avec $\deg(\mathbf{P}_n) \leq n$ tels que, pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^{2N}$, il existe $C_\alpha > 0$, vérifiant

$$\|F^\alpha - D_z^\alpha \mathbf{P}_n\|_K \leq C_\alpha e^{-D\bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n)} \text{ pour tout } n \in \mathbb{N} \text{ assez grand,} \tag{1}$$

où $\|\cdot\|_K$ est la norme uniforme sur K .

Les fonctions $e^\alpha := F^\alpha - (D^\alpha h) \upharpoonright K$ sont les composantes du jet d'incertitude $e := F - ((D^\alpha h) \upharpoonright K)_{\alpha \in \mathbb{N}^{2N}}$ d'un jet $F := (F^\alpha)_{\alpha \in \mathbb{N}^{2N}}$ sur K par rapport à h de $C^\infty(\mathbb{C}^N)$.

Théorème 2. Avec les hypothèses du Théorème 1, il existe $s, r \geq 1, D > 0$ dépendant de K et une suite $(\mathbf{P}_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de polynômes de $\mathbb{C}[z_1, \dots, z_N]$ avec $\deg(\mathbf{P}_n) \leq n$ tels que, si l'on pose : $\mathbf{e}_n^\alpha(z) := F^\alpha(z) - D_z^\alpha \mathbf{P}_n(z)$, pour $(n, \alpha, z) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^{2N} \times K$, alors, pour tout $l \in \mathbb{N}$ et $\alpha \in \mathbb{N}^{2N}$ avec $|\alpha| \leq l$, il existe $C_l > 0$ tel qu'on a :

$$\left| \frac{\left(R_\xi^l \mathbf{e}_n \right)^\alpha (z)}{|\xi - z|^{l-|\alpha|}} \right| \leq C_l e^{-D\bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n)}, \tag{2}$$

pour tout $\xi, z \in K$ tels que $\xi \neq z$ et pour tout n entier assez grand.

Théorème 3. Avec les hypothèses du Théorème 1, il existe $s, r \geq 1, D > 0$ dépendant de K et une suite $(\mathbf{P}_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de polynômes de $\mathbb{C}[z_1, \dots, z_N]$ avec $\deg(\mathbf{P}_n) \leq n$, tels que, pour tout $l \in \mathbb{N}$, il existe $C_l > 0$, telle que pour tout $n \gg 0$, on a :

$$\|F - \Pi_n\|_l^K \leq C_l e^{-D\bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n)}, \tag{3}$$

où Π_n désigne le jet $(D^\alpha \mathbf{P}_n \upharpoonright K)_{\alpha \in \mathbb{N}^{2N}}$ et où les $\|\cdot\|_l^K$ sont les semi-normes de Whitney sur K (cf. [3], p. 706).

2. Démonstration des résultats

Le schéma général suit une démarche analogue à celle de [3]. Les différences sont liées à l'aspect quantitatif et concernent les degrés d'approximation, les zones de niveaux de la fonction de Green et le formalisme à poids associés à la classe ultradifférentiable en question.

2.1. Preuve du Théorème 1

La condition **(LS)** et la propriété de continuité de Hölder entraînent que K est s -H convexe pour un $s \geq 1$. La proposition 3 de [5] stipule que, pour $\rho > 0$, il existe $B, C, 0 < B < 1 < C$, dépendant de K, ρ, s, N , et qu'il existe des fonctions $w_i, i = 1, \dots, N$ de classe C^∞ sur $O(B, s) := \{(\zeta, z) \in (\mathcal{V}(K) \setminus K) \times \mathbb{C}^N : d(z, K) < B \cdot d(\zeta, K)^s\}$ et holomorphes en z dans $O(B, s, \zeta) := \{z \in \mathbb{C}^N : d(z, K) < B \cdot d(\zeta, K)^s\}$, pour $\zeta \in \mathcal{V}(K) \setminus K$, où $\mathcal{V}(K) := \{z \in \mathbb{C}^N : d(z, K) < 1\}$. Comme $F \in \mathcal{H}_M(K)$, il existe une extension f de Whitney de F et deux constantes $a > 0$ et $b > 0$ telles que, pour $t > 0$, on ait

$$|\bar{\partial} f(\zeta)| \leq a \cdot b^t e^{t\mu(t)} d(\zeta, K)^t, \text{ pour tout } \zeta \in \mathcal{V}(K) \setminus K. \tag{4}$$

On pose $r := (Ns + \rho)(2N - 2) + 1$. Le théorème 18 de [4] et la proposition 3 de [2] assurent que, dans $\mathcal{H}_{M(\mu_{s,r})}(K)$, chaque composante F^α possède la représentation intégrale

$$F^\alpha(z) = \int_{\zeta \in \mathcal{V}(K)} \bar{\partial} f(\zeta) \wedge D_z^\alpha H(z, \zeta) = \sum_{j=1}^N F_j^\alpha(z), \text{ avec}$$

$$F_j^\alpha(z) = \int_{\zeta \in \mathcal{V}(K)} (-1)^{j-1} \frac{\partial f}{\partial \bar{\zeta}_j}(\zeta) D_z^\alpha H_j(z, \zeta) \omega(\bar{\zeta}) \wedge \omega(\zeta)$$

où $H(z, \zeta) = \sum_{j=1}^N H_j(z, \zeta) \bigwedge_{k \neq j} d\bar{\zeta}_k \wedge \omega(\zeta)$ est le noyau de Chaumat–Chollet, ce qui est compatible avec l'injection $\mathcal{H}_{M(\mu)}(K) \hookrightarrow \mathcal{H}_{M(\mu_{s,r})}(K)$.

Pour $T > 0$ et $\varepsilon \in]0, 1[$, on définit les zones de niveaux L_n , ($n \in \mathbb{N}^*$), par :

$$L_n := \left\{ \zeta \in \mathcal{V}(K) \setminus K : \tilde{R}(\zeta) \geq 1 + T \left(\frac{\bar{\omega}(\mu_{s,r})(nd_n)}{nd_n} \right)^\varepsilon \right\}, \text{ où } \tilde{R} = 1 + \sigma (R - 1)^\eta \ (\sigma, \eta > 0)$$

et $R(\zeta) := \sup \{ \lambda > 1 : \mathcal{U}_K(\lambda) \subset O(B, s, \zeta) \}$, avec $\mathcal{U}_K(\lambda) := \{ z \in \mathbb{C}^N : V_K(z) < \log(\lambda) \}$ et $(d_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante d'entiers positifs. On considère le polynôme :

$$P_{nd_n} = \sum_{j=1}^N P_{nd_n, j}, \text{ avec } P_{nd_n, j}(z) := \int_{\zeta \in L_n} (-1)^{j-1} \frac{\partial f}{\partial \bar{\zeta}_j}(\zeta) \mathbf{L}_{nd_n}(H_j(\cdot, \zeta))(z) \omega(\bar{\zeta}) \wedge \omega(\zeta) \ (z \in K),$$

où \mathbf{L}_{nd_n} est l'opérateur d'interpolation polynomiale de Lagrange associé à un système de $m_{n \cdot d_n} \left(:= \binom{N+n \cdot d_n}{n \cdot d_n} \right)$ points extrémaux de Fekete–Leja du compact K .

Estimons $\left| F_j^\alpha(z) - D_z^\alpha P_{nd_n, j}(z) \right|$. Pour tout $z \in K$ on a,

$$\begin{aligned} \left| F_j^\alpha(z) - D_z^\alpha P_{n \cdot d_n, j}(z) \right| &\leq \int_{\mathcal{V}(K) \setminus L_n} \left| \frac{\partial f}{\partial \bar{\zeta}_j}(\zeta) \right| \left| D_z^\alpha H_j(z, \zeta) \right| \left| \omega(\bar{\zeta}) \wedge \omega(\zeta) \right| \\ &\quad + \int_{L_n} \left| \frac{\partial f}{\partial \bar{\zeta}_j}(\zeta) \right| \left| D_z^\alpha H_j(z, \zeta) - D_z^\alpha \mathbf{L}_{n \cdot d_n}(H_j(\cdot, \zeta))(z) \right| \left| \omega(\bar{\zeta}) \wedge \omega(\zeta) \right| \\ &= \int_{\zeta \in \mathcal{V}(K) \setminus L_n} I_1(z, \zeta) + \int_{\zeta \in L_n} I_2(z, \zeta). \end{aligned}$$

D'après [5], il existe $E > 0$ tel que $|D_z^\alpha H_j(z, \zeta)| \leq E^{|\alpha|+1} |\alpha|! d(\zeta, K)^{-r-|\alpha|s}$, de sorte que

$$I_1(z, \zeta) \leq a \cdot E^{|\alpha|+1} |\alpha|! \left(\frac{1}{d(\zeta, K)^{\frac{r}{s}+|\alpha|}} \Omega_{(\mu_{s,r})} \left(\frac{1}{b \cdot d(\zeta, K)} \right) \right)^s, \ (z, \zeta, \alpha) \in K \times (\mathcal{V}(K) \setminus K) \times \mathbb{N}^{2N}.$$

La propriété d'absorption de $\Omega_{(\mu_{r,s})}$ et l'inclusion

$$(\mathcal{V}(K) \setminus K) \setminus L_n \subset U_n := \left\{ \zeta \in \mathcal{V}(K) \setminus K : d(\zeta, K) < \frac{\bar{\omega}(\mu_{s,r})(nd_n)}{Cnd_n} \right\} \text{ (dûe à (LS)) donnent}$$

$$I_1(z, \zeta) \leq C_1 E^{|\alpha|+1} |\alpha|! \left(\Omega_{s,r} \left(\frac{nd_n}{\bar{\omega}(\mu_{s,r})(nd_n)} \right) \right)^s \leq C_1 E^{|\alpha|+1} |\alpha|! e^{-s\bar{\omega}(\mu_{r,s})(nd_n)} \text{ pour}$$

$$\zeta \in (\mathcal{V}(K) \setminus K) \setminus L_n \text{ et } z \in K, \text{ de sorte que } \int_{\zeta \in \mathcal{V}(K) \setminus K} I_1(z, \zeta) \leq C E^{|\alpha|+1} |\alpha|! e^{-s\bar{\omega}(\mu_{r,s})(nd_n)}.$$

Estimons $I_2(z, \zeta)$, en commençant par estimer $\left| D_z^\alpha H_j(z, \zeta) - D_z^\alpha \mathbf{L}_{nd_n}(H_j(\cdot, \zeta))(z) \right|$, pour $(z, \zeta) \in K \times (\mathcal{V}(K) \setminus K)$. Les inégalités de Markov donnent :

$$\begin{aligned} &\left| D_z^\alpha \mathbf{L}_{(n+1)d_{n+1}}(H_j(\cdot, \zeta))(z) - D_z^\alpha \mathbf{L}_{nd_n}(H_j(\cdot, \zeta))(z) \right| \\ &\leq C((n+1)d_{n+1})^{r|\alpha|} \left\| \mathbf{L}_{(n+1)d_{n+1}}(H_j(\cdot, \zeta))(\cdot) - \mathbf{L}_{nd_n}(H_j(\cdot, \zeta))(\cdot) \right\|_K. \end{aligned}$$

Pour chaque $\zeta \in \mathcal{V}(K) \setminus K$ fixé, la fonction $H_j(\cdot, \zeta)$ est holomorphe en $z \in O(B, s, \zeta)$, de sorte qu'un schéma analogue à celui de [6] permet d'aboutir à

$$\begin{aligned} \|\mathbf{L}_{nd_n}(H_j(\cdot, \zeta))(\cdot) - H_j(\cdot, \zeta)\|_K &\leq C_{M,N}(nd_n)^N \tilde{R}(\zeta)^{2dn(N+M)} \left(\frac{1 + (N+M)\tilde{R}(\zeta)^{d_n}}{1 + \tilde{R}(\zeta)^{\delta d_n}} \right)^n \\ &\times \frac{(1 + \tilde{R}(\zeta)^{d_n})^{N+M}}{(\tilde{R}(\zeta)^{\delta d_n} - 1)^{2(N+M)}} \times \frac{1}{(\tilde{R}(\zeta) - 1)^{\frac{q}{\eta\kappa}}}. \end{aligned} \tag{5}$$

On pose $D := \frac{2\delta-1}{4}$. Lorsque ζ décrit L_n , l'estimation (5) donne

$$\begin{aligned} \|\mathbf{L}_{nd_n}(H_j(\zeta, \cdot))(\cdot) - H_j(\cdot, \zeta)\|_K &\leq \tilde{C}_{M,N} \frac{1}{\left(e^{\delta \frac{\bar{\omega}(\mu_{s,r})(n \cdot d_n)}{n}} - 1 \right)^{2(M+N)}} (nd_n)^N \\ &\times \left(\frac{nd_n}{\bar{\omega}(\mu_{s,r})(nd_n)} \right)^{\frac{q}{\eta\kappa}} \times \left(\frac{2(1+M+N)}{\left(1 + T \left(\frac{\bar{\omega}(\mu_{s,r})(nd_n)}{nd_n} \right)^\varepsilon \right)^{Dd_n}} \right)^n e^{-D\bar{\omega}(\mu_{s,r})(nd_n)}. \end{aligned}$$

On choisit d_n de sorte que $\bar{\omega}(\mu_{s,r})(n \cdot d_n) \geq n$, pour $n \gg 0$. Ce choix entraîne que $e^{\delta \frac{\bar{\omega}(\mu_{s,r})(n \cdot d_n)}{n}} \geq e^\delta$ et que les quantités $a' := \limsup_{n \rightarrow +\infty} (nd_n)^{\frac{1}{n}}$ et $b' := \limsup_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{nd}{\bar{\omega}(\mu_{s,r})(nd_n)} \right)^{\frac{1}{n}}$ sont finies. Posons $a := a'^N$ et $b := b' \frac{q}{\eta\kappa}$, on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \log \left(\frac{2ab(1+N+M)}{\left(1 + T \left(\frac{\bar{\omega}(\mu_{s,r})(nd_n)}{nd_n} \right)^\varepsilon \right)^{Dd_n}} \right) = -\infty.$$

En fixant $\rho_1 \in]0, 1[$, on aura, pour $n \gg 0$, $\frac{2ab(1+N+M)}{\left(1 + T \left(\frac{\bar{\omega}(\mu_{s,r})(nd_n)}{nd_n} \right)^\varepsilon \right)^{Dd_n}} \leq \rho_1$. Pour $\rho_2 \in]\rho_1, 1[$ fixé, l'inégalité triangulaire et les inégalités de Markov donnent, pour $n \gg 0$ et $\zeta \in L_n$:

$$\|D_z^\alpha \mathbf{L}_{(n+1)d_{n+1}}(H_j(\cdot, \zeta))(\cdot) - D_z^\alpha \mathbf{L}_{nd_n}(H_j(\cdot, \zeta))(\cdot)\|_K \leq C_\alpha \rho_2^n e^{-D\bar{\omega}(\mu_{s,r})(n)} \leq C_\alpha \rho_2^n,$$

donc $\sum_{n \geq n_0} \sup_{\zeta \in L_n} \|D_z^\alpha \mathbf{L}_{(n+1)d_{n+1}}(H_j(\cdot, \zeta))(\cdot) - D_z^\alpha \mathbf{L}_{nd_n}(H_j(\cdot, \zeta))(\cdot)\|_K < +\infty$. Il s'ensuit que, pour $z \in K$ et $\zeta \in L_n$,

$$\begin{aligned} |D_z^\alpha \mathbf{L}_{nd_n}(H_j(\cdot, \zeta))(z) - D_z^\alpha H_j(z, \zeta)| &\leq \sum_{k=n}^{+\infty} \left| D_z^\alpha \mathbf{L}_{kd_k}(H_j(\cdot, \zeta))(z) - D_z^\alpha \mathbf{L}_{(k+1)d_{k+1}}(H_j(\cdot, \zeta))(z) \right| \\ &\leq |D_z^\alpha \mathbf{L}_{nd_n}(H_j(\cdot, \zeta))(z) - D_z^\alpha H_j(z, \zeta)| \leq \frac{\tilde{C}_\alpha}{1 - \rho_2} \rho_2^n e^{-D\bar{\omega}(\mu_{s,r})(nd_n)}. \end{aligned}$$

Ces estimations donnent

$$\left| F_j^\alpha(z) - D_z^\alpha P_{n \cdot d_n, j}(z) \right| \leq A'_1 e^{-A'_2 \bar{\omega}(\mu_{s,r})(n \cdot d_n)},$$

où $A'_1 (= A'_1(\alpha)) > 0$ et $A'_2 (= A'_2(K)) > 0$. Par ailleurs, pour $n \gg 0$, il existe un unique k tel que $kd_k \leq n < (k+1)d_{k+1}$. On pose $\mathbf{P}_n := P_{k \cdot d_k}$. On aura alors $\deg(\mathbf{P}_n) \leq n$ et $\|F^\alpha - D_z^\alpha \mathbf{P}_n\|_K \leq A_{1,\alpha} e^{-A_{2,\alpha} \bar{\omega}(\mu_{s,r})(n)}$. \square

2.2. Preuve du Théorème 2

Avec les notations de la preuve du Théorème 1, et $e_{nd_n}^\alpha(z) := F^\alpha(z) - D_z^\alpha P_{nd_n}(z)$, on a :

$$e_{nd_n}^\alpha(z) = \int_{L_n} \bar{\partial} f(\zeta) \wedge D_z^\alpha (H(z, \zeta) - \mathbf{L}_{nd_n}(H(\cdot, \zeta))(z)) + \int_{\mathcal{V}(K) \setminus L_n} \bar{\partial} f(\zeta) \wedge D_z^\alpha H(z, \zeta) = I_{nd_n}^\alpha(z) + J_{nd_n}^\alpha(z).$$

Les coefficients de la forme différentielle $a^\alpha(z, \zeta) = \begin{cases} \bar{\partial} f(\zeta) \wedge D_z^\alpha H(z, \zeta) & \text{si } \zeta \in \mathcal{V}(K) \setminus K \\ 0 & \text{si } \zeta \in K \end{cases}$ sont continues dans $O(B, s) \cup (K \times K)$. Pour $(l, \alpha, \zeta, \xi, z) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^{2N} \times \mathcal{V}(K) \times K \times K$ tel que $|\alpha| \leq l$, on pose :

$$\left(R_{\xi}^l \mathbb{A} \right)^\alpha(z, \zeta) = a^\alpha(z, \zeta) - \sum_{|\nu| \leq l - |\alpha|} \frac{(z - \xi)^\nu}{\nu!} a^{\alpha+\nu}(\xi, \zeta).$$

On a l'estimation suivante

$$\left| \left(R_{\xi}^l \mathbb{A} \right)^{\alpha} (z, \zeta) \right| \leq a.C_1 C_2^{l+1} |\alpha|! |\xi - z|^{l-|\alpha|+1} \left(\frac{1}{d(\zeta, K)^{(l+1)+\frac{\epsilon}{\eta}}} \Omega_{(\mu_{s,r})} \left(\frac{1}{b \cdot d(\zeta, K)} \right) \right)^s,$$

où $C_i > 0$. La condition (LS) fournit $(\mathcal{V}(K) \setminus K) \setminus L_n \subseteq \left\{ \zeta \in \mathcal{V}(K) \setminus K : d(\zeta, K) < \frac{\bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(nd_n)}{C_2 nd_n} \right\}$, de sorte que pour $(z, \xi, n, \zeta) \in K \times K \times \mathbb{N} \times (\mathcal{V}(K) \setminus K) \setminus L_n$, on a

$$\left| \left(R_{\xi}^l \mathbb{A} \right)^{\alpha} (z, \zeta) \right| \leq a.C_1 C_1' C_2^{l+1} |\alpha|! |\xi - z|^{l-|\alpha|+1} e^{-s \cdot \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(nd_n)}.$$

Par suite,

$$\frac{\left| \left(R_{\xi}^l J_{nd_n} \right)^{\alpha} (z) \right|}{|\xi - z|^{l-|\alpha|}} \leq C_1' |\xi - z| e^{-s \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(nd_n)} \leq C_l e^{-s \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(nd_n)}.$$

Pour $\alpha \in \mathbb{N}^{2N}$, on pose $b_{nd_n}^{\alpha}(z, \zeta) := \begin{cases} \bar{\partial} f(\zeta) \wedge D_z^{\alpha} (H(z, \zeta) - \mathbf{L}_{nd_n}(H(\cdot, \zeta)))(z) & \text{et} \\ 0, & \text{si } \zeta \in K, \end{cases}$ et $\left(R_{\xi}^l B_{nd_n} \right)^{\alpha} (z, \zeta) := b_{nd_n}^{\alpha}(z, \zeta) - \sum_{|\nu| \leq l-|\alpha|} \frac{(z-\xi)^{\nu}}{\nu!} b_{nd_n}^{\alpha+\nu}(\xi, \zeta)$. Avec le même choix de $(d_n)_{n \in \mathbb{N}}$ fait dans la démonstration du Théorème 1 et pour $(z, \xi, \zeta, \alpha) \in K \times K \times L_n \times \mathbb{N}^{2N}$ et $n \gg 0$, on obtient $|D_z^{\alpha} \mathbf{L}_{nd_n}(H_j(\cdot, \zeta))(z) - D_z^{\alpha} H_j(z, \zeta)| \leq C_{\alpha} \rho_2^n e^{-D \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(nd_n)} d(\zeta, K)^{-|\alpha|s}$. Si $t \in]0, s[$, on déduit que

$$\int_{L_n} \left| \left(R_{\xi}^l \mathbb{B}_{n \cdot d_n} \right)^{\alpha} (z, \zeta) \right| d\lambda_{2N}(\zeta) \leq C''_1 C''_2^{l+1} |\alpha|! |\xi - z|^{l-|\alpha|+1} \rho_2^n \times e^{-D \cdot \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n \cdot d_n)} c_t \int_{L_n} d(\zeta, K)^{t-(l+1)s} d\lambda_{2N}(\zeta),$$

pour $z, \xi \in K, l \in \mathbb{N}, \alpha \in \mathbb{N}^{2N}$ et $n \gg 0$. La propriété de continuité de Hölder de V_K fournit

$$L_n \subset \left\{ \zeta \in \mathcal{V}(K) \setminus K : d(\zeta, K) \geq \left(\frac{T}{\sigma C_h^{\eta}} \right)^{\frac{1}{\eta \kappa}} \left(\frac{\bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(nd_n)}{nd_n} \right)^{\frac{\epsilon}{\eta \kappa}} \right\}.$$

Ce qui donne

$$\int_{L_n} \left| \left(R_{\xi}^l \mathbb{B}_{n \cdot d_n} \right)^{\alpha} (z, \zeta) \right| d\lambda_{2N}(\zeta) \leq C''_1 C''_2^{l+1} |\alpha|! |\xi - z|^{l-|\alpha|+1} \rho_2^n e^{-D \cdot \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n \cdot d_n)} \times c(t) \lambda_{2N}(\mathcal{V}(K)) \times \left(\frac{T}{\sigma C_h^{\eta}} \right)^{\frac{1}{\eta \kappa} (t-(l+1)s)} \left(\frac{\bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n \cdot d_n)}{n \cdot d_n} \right)^{\frac{\epsilon}{\eta \kappa} (t-(l+1)s)}.$$

Pour $a \in]\frac{1}{2}, 1[$ fixé, il existe $\varsigma_a > 0$ tel que, $e^{-\varsigma_a \cdot (\bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(x))^a} \leq \frac{\bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(x)}{x}, x \gg 0$. Comme $t - (l+1)s < 0$, on a

$$\int_{L_n} \left| \left(R_{\xi}^l \mathbb{B}_{n \cdot d_n} \right)^{\alpha} (z, \zeta) \right| d\lambda_{2N}(\zeta) \leq \tilde{c}(t) \tilde{C}_1 \tilde{C}_2^{l+1} |\alpha|! \times |\xi - z|^{l-|\alpha|+1} \times e^{-D \cdot \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n \cdot d_n) - n \log(\rho_2^{-1}) + \frac{\epsilon}{\eta \kappa} ((l+1)s-t) \varsigma_a \cdot (\bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n \cdot d_n))^a}$$

pour $(z, \zeta, \alpha, l, n) \in K^2 \times \mathbb{N}^{2N} \times \mathbb{N}^2$, où $\tilde{c}(t), \tilde{C}_1, \tilde{C}_2$ sont des constantes, de sorte que

$$\frac{\left| \left(R_{\xi}^l I_{n \cdot d_n} \right)^{\alpha} (z) \right|}{|\xi - z|^{l-|\alpha|}} \leq \tilde{C}_l \cdot e^{-D \cdot \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n \cdot d_n) - n \log(\rho_2^{-1}) + \varsigma_a \cdot \frac{\epsilon}{\eta \kappa} \cdot ((l+1)s-t) (\bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n \cdot d_n))^a}.$$

Par ailleurs, il existe $\tilde{D} > 0$ vérifiant $-D \cdot \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n \cdot d_n) - n \log(\rho_2^{-1}) + \varsigma_a \cdot \frac{\epsilon}{\eta \kappa} \cdot ((l+1)s-t) (\bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n \cdot d_n))^a \leq -\tilde{D} \cdot \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n \cdot d_n)$, de sorte que

$$\frac{\left| \left(R_{\xi}^l I_{n \cdot d_n} \right)^{\alpha} (z) \right|}{|\xi - z|^{l-|\alpha|}} \leq \tilde{C}_l \cdot e^{-\tilde{D} \cdot \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n \cdot d_n)}.$$

Par suite,

$$\frac{\left| \left(R_{\xi}^l e_{n \cdot d_n} \right)^{\alpha} (z) \right|}{|\xi - z|^{l-|\alpha|}} \leq C_l \cdot e^{-D \cdot \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n \cdot d_n)} \text{ pour } n \gg 0.$$

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, il existe un unique $j \in \mathbb{N}^*$ tel que $jd_j \leq n < (j+1)d_{j+1}$; comme dans la preuve du Théorème 1, on a : $\mathbf{P}_n := P_{j \cdot d_j}$, donc $\deg(\mathbf{P}_n) \leq n$ et $\mathbf{e}_n^{\alpha} = e_{j \cdot d_j}^{\alpha} = \tilde{D}^{\alpha} F(z) - D_z^{\alpha} \mathbf{P}_n(z)$. Donc, pour $(l, \alpha, \xi, z) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^{2N} \times k \times K$ avec $|\alpha| \leq l$, $\xi \neq z$

et pour $n \gg 0$, on a : $\frac{\left| \left(R_{\xi}^l \mathbf{e}_n \right)^{\alpha} (z) \right|}{|\xi - z|^{l-|\alpha|}} \leq C_l \cdot e^{-D \cdot \bar{\omega}_{(\mu_{s,r})}(n)}$. \square

2.3. Preuve du Théorème 3

Elle résulte des Théorèmes 1 et 2, ainsi que de la définition des semi-normes de Whitney. \square

Remarques. 1. Pour $k > 0$, si $\mu(t) = \frac{1}{k} \log(t)$, alors $\bar{\Omega}(x) \simeq e^{-x^{\frac{k}{k+1}}}$ (classe de Gevrey). Si K est un compact de e^N à bord analytique lisse, nos résultats contiennent et précisent les résultats de Baouendi et Goulaouic [1].

2. Si $K \subset \mathbb{C}^N$ est Whitney 1-régulier, nos résultats s'énoncent sans perte de régularité. Le Théorème 1 contient les résultats des auteurs [1] et [2] annoncés sous une forme plus faible (cf. [3]) et le Théorème 3 de [2].

3. Dans le cas de la convexité au sens de Chirka, i.e. $s = 1$, on a $\bar{\Omega}_{\mu_{s,r}} \simeq \bar{\Omega}_{\mu}$, et les Théorèmes 1, 2 et 3 s'énoncent sans perte de régularité.

Références

- [1] S. Baouendi, C. Goulaouic, Approximation polynomiale de fonctions C^{∞} et analytiques, Ann. Inst. Fourier (Grenoble) 21 (4) (1971) 149–173.
- [2] M.T. Belghiti, B. Elammari, P.L. Gendre, Approximation polynomiale dans des classes de jets, Banach Center Publications, vol. 107, Institute of Mathematics Polish Academy of Sciences, Warsaw, 2015.
- [3] M.T. Belghiti, P.L. Gendre, B. Elammari, Approximation polynomiale des jets de Whitney $\bar{\partial}$ -plats, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 353 (8) (2015) 705–709.
- [4] J. Chaumat, A.-M. Chollet, Représentation intégrale de certaines classes de jets de Whitney, Contemp. Math. 137 (1992) 133–153.
- [5] J. Chaumat, A.-M. Chollet, Noyaux pour résoudre l'équation $\bar{\partial}$ dans les classes ultradifférentiables sur des compacts irréguliers de \mathbb{C} , in: Sev complex var, Stockholm, 1987/1988, in: Math. Notes, vol. 38, Princeton University Press, Princeton, NJ, USA, 1993, pp. 205–226.
- [6] A. Zeriahi, Meilleure approximation polynomiale et croissance des fonctions entières sur certaines variétés algébriques affines, Ann. Inst. Fourier (Grenoble) 37 (2) (1987) 79–104.